



Scorpion Masters à Alès (30)

Nuques, Master chevalier

Deuxième opus d'une épreuve géniale où une grosse brochette de champions s'affronte en trial, enduro, supermotard et vitesse, le Scorpion Masters 2011 a consacré le plus preux des vainqueurs : « Ze » chevalier grolandais, Serge Nuques lui-même. Par Jean-Aignan Museau.



Le chevalier Nuques a remporté l'an 2 du Scorpion Masters avec beaucoup de panache.



Le Scorpion Masters regroupait cette année encore un plateau de pilotes venus de différents horizons.

RIEN À FAIRE, il ne peut pas s'empêcher de faire le con. Délaissant le tutu rose qu'il arborait en cette même occasion l'an dernier, Serge Nuques arbore une tenue JT aux couleurs tout aussi pastels. Seule excentricité, il s'est collé une fausse bacchante grise aux extrémités remontées en guidon de vélo. Un cône de signalisation orange en guise de porte-voix, le chevalier grolandais déambule dans la première zone du trial avec, comme cible, son jeune protégé Lucas Mahias : « *Mais plie les genoux, accélère, voilà, c'est bien, le public t'est acquis... Allez le public, applaudissez !* » En bateleur de foire, en chauffeur de salle, le chevalier est parfait. En pilote aussi. Avec ses airs de dilettante, il y signe la sixième performance, laissant juste David Knight et Jérémy Joly (et bien sûr trois pros du trial) le devancer. Premier volet de la journée, l'art d'enrouler virages et cailloux s'annonce toujours aussi dévastateur pour les non-spécialistes. Particulièrement hermétiques à cet exercice ô combien périlleux, nos représentants des Grands Prix vitesse n'en mènent pas large. Johann Zarco, un doigt toujours « dépiauté » depuis sa chute à Valence, est forfait pour toutes les activités autres que la course sur piste. Alexis Masbou et Louis Rossi rêvent d'en être de même. Rossi lâche : « *On va tenter la buse* (Ndlr : une tour de deux mètres de haut sur un mètre de large qu'il faut franchir sans autre aide qu'un énorme paquet de technique). *C'est un bon moyen de se faire mal et d'être dispensé*

NUQUES, CHAUFFEUR DE SALLE ET PILOTE DE TALENT

d'enduro... » Dominique Aegerter, troisième sur le podium du Grand Prix Moto2 de Valence la semaine dernière, invente une figure inédite : le front flip trial. Un joli tonneau qui déclenche un fou rire général. De même que les figures insensées de Loris Baz qui, malgré ses longues jambes et ses origines montagnardes, s'acharne à labourer les contreforts cévenols plutôt que de les escalader. Le plus vert des bitumeux est bien le pilote Kawasaki Julien Da Costa qui, dixième, se permet même de dépasser Adrien Chareyre, le vainqueur de l'an dernier. Le ban est fermé sur une implacable – et sidérante d'efficacité – victoire de l'ancien champion du monde de la spécialité, Takahisa Fujinami. L'enduro, une jolie boucle de neuf kilomètres dans les bois qui surplombent le circuit d'Alès, est une nouvelle occasion pour les spécialistes du bitume de se mettre... sur le cul. Masbou soupire : « *J'aimerais bien être à cet après-midi.* » Rossi contemple sa Honda l'air effondré : « *On va dire que je n'ai plus d'essence...* » Quelques minutes plus tard, les deux s'offriront une série de figures sur une copieuse marche qui ponctue une grosse montée. Ludivine Puy, multiple championne du monde d'enduro, se loupe dans la prise d'élan avant de se faire prêter main forte par des spectateurs pour se tirer du faux pas. Avec un style guère plus orthodoxe que pour le trial, Aegerter décroche le treizième rang

David Knight (n° 101), multiple champion du monde d'enduro, n'est pas passé loin de la victoire. Il a promis de revenir avec ses potes britanniques Rea, Crutchlow and co...



d'un scratch forcément dominé par les enduristes, Pierre-Alexandre Renet en tête, une poignée de secondes devant Knight, globalement très à l'aise tout au long de la journée. Denis Bouan, récent vainqueur du Moto Tour, peste après une longue séance de kick pour redémarrer sa monture suite à un calage intempestif. Heureux de sa découverte, Baz ne peut cacher un lumineux sourire : « En fait, tout est dans le regard. Dès que tu arrives à ne plus bloquer tes yeux à dix centimètres devant de ta roue, tout va beaucoup mieux ! » Jérémie Guarnoni, le pistard prometteur, décroche la cuillère de bois, alors qu'il effectuait son baptême de l'enduro. Mais avec l'arrivée sur le bitume, l'angoisse change de camp. C'est au tour de Fujinami de flipper : « J'ai roulé un peu hier, mais c'était mouillé. Je manque franchement de pratique. » Sa 27^e place aux essais, sur 29 prétendants, confirme ses craintes : il concède près de... 27 secondes (!) à Johann Zarco, pole man, sur sa vieille Aprilia 125 RSW. La première course (deux de 8 tours sont au programme) offre toujours le choc de retrouver, côte à côte sur la grille, des machines aussi diverses que des 125 de Grands Prix, des 600 R6, des CBR 1000 RR et tout ce que la production de machines routières compte – les machines de supermotard étant bannies cette année. Le plus vif au départ, Zarco, est dès les premiers mètres repassé par la meute de gros cubes. Dans de savants freinages, il reprend des poignées de mètres qu'il reperd à chaque accélération. Julien Da Costa décroche le pompon devant Lucas Mahia,



▲ La partie enduro était plutôt corsée, surtout pour ceux qui ne pratiquent pas cette discipline tout au long de l'année. C'est aussi ça le Scorpion Masters.



▲ Le Japonais Fujinami aura survolé le trial, survécu à l'enduro et au supermotard, mais totalement sombré lors de l'épreuve vitesse.

Bouan et Zarco. Nuques, sixième sur sa R1 complètement standard, précède de sept places David Knight. Un détail qui aura son importance. Fujinami a pris un tour au bout de trois... mais il n'a pas posé un pied ! Dernier exercice, l'épreuve du supermotard permet de sortir les motos préalablement utilisées pour l'enduro du parc fermé. Avec les mêmes pneus à tétines, c'est parti pour huit tours d'un circuit mixte terre-bitume. Une parenthèse où, une nouvelle fois, Knight excelle et termine quatrième, grillant la politesse à Nuques. Troisième, Chareyre revient *ex æquo* avec Nuques au classement provisoire, tandis que Knight caracole en tête. Ce que Sylvain Bidart et Yves Demaria ont fait durant toute la course, avant que le triple champion du monde de motocross, d'une manœuvre virile mais loyale, ne pousse Bidart et remporte la course dans un immense sourire : « Avec les pneus cross sur le bitume, je me suis

régalé. J'en sens bien la limite. C'est un véritable bonheur. » Fred Bolley est moins heureux. Second au général, un high side à l'accélération lui fait perdre gros. Ultime rencontre, la seconde manche de la course de vitesse sera le juge de paix : s'ils veulent l'emporter, Chareyre ou Nuques doivent impérativement terminer huit places devant Knight. Nuques, la mine presque grave pour une fois, juge : « La première manche était mouillée, il avait des pneus pluie, ce que peu de pilotes avaient, et sept gars s'intercalent entre nous. Sur le sec, ils devraient être plus nombreux. » Le calcul est juste. Lucas Mahias doit donc éviter qu'Adrien Chareyre ne dépasse son pote Nuques et c'est joué. Reste plus au chevalier grolandais qu'à dérouler son long panache... de fumée ! Rendez-vous en 2013, le week-end suivant le dernier Grand Prix, pour l'an 3 de cette épreuve qui prend de l'épaisseur. ■



◀ Yves Demaria (n° 78) a remporté la course de supemotard après un long coude à coude avec Sylvain Bidart (n° 64).

Les pilotes de vitesse Jérémy Guarnoni et Loris Baz ont découvert les joies du Masters. ▼



Le vice-champion du monde 125, Johann Zarco, blessé au doigt, n'a disputé que les épreuves de vitesse.



▲ Le Suisse Aegerter, pilote en championnat du monde Moto2, fait preuve d'engagement, même en trial... Manque juste la technique.

◀ Loris Gubian, top trialiste mondial, s'envole sur un obstacle auquel très peu oseront s'attaquer.

BRUITS DE PADDOCK

JULIEN DA COSTA a bien failli être forfait pour le Scorpion Masters. Les inondations varoises ont noyé les ateliers de Gilles Stafler où sont préparées les Kawa, et Gilles n'a pu apporter la machine de vitesse du vainqueur des 24 H du Mans. Qu'importe, Julien a fait un aller-retour Cévennes-Var dans la nuit précédant les vérifications techniques pour récupérer sa moto et ainsi décrocher la 5^e place, meilleure perf' d'un pistard au Scorpion Masters 2011.

LA NOUVELLE COUPE Yamaha avec l'YZF 125 R a été inaugurée par deux manches de démonstrations où pilotes Yamaha et quelques



stars se sont affrontés. À deux reprises, Johann Zarco s'est imposé avec panache avec cette moto au guidon de laquelle il s'entraîne chaque hiver.

SERGE NUQUES hésite. Le chevalier grolandais a affirmé que cette victoire serait sa dernière et qu'il raccrochait l'armure : « J'ai 40 ans, deux enfants, et même si l'on se promet d'être calme, on finit toujours par mettre du gaz et prendre des risques. De plus, ça devient très compliqué de trouver de l'aide pour courir. Et là, je termine en beauté. »

QUATRE PILOTES (en fait un cinquième a été repêché) ont été sélectionnés pour disputer l'épreuve au terme d'une journée de compétition organisée en octobre. Le meilleur d'entre eux, Lucas Mahias, s'est classé 10^e. Le second, Luc Breban, termine 16^e.

RÉSULTATS

Trial : 1. Fujinami ; 2. Gubian ; 3. Béthune, 4. Knight ; 5. Joly ; 6. Nuques ; 7. Germain ; 8. Besnard ; 9. Bolley ; 10. Da Costa... **Enduro** : 1. Renet ; 2. Knight ; 3. Guillaume ; 4. Joly ; 5. Germain ; 6. Fujinami ; 7. Bolley ; 8. Chareyre ; 9. Demaria ; 10. Gubian... **Vitesse 1** : 1. Da Costa ; 2. Mahias ; 3. Bouan ; 4. Zarco ; 5. Aegerter ; 6. Nuques ; 7. Baz ; 8. Guarnoni ; 9. Chareyre ; 10. Bolley... **Supermotard** : 1. Demaria ; 2. Bidart ; 3. Chareyre ; 4. Knight ; 5. Renet ; 6. Germain ; 7. Nuques ; 8. Bolley ; 9. Aegerter ; 10. Guidetty... **Vitesse 2** : 1. Da Costa ; 2. Bouan ; 3. Zarco ; 4. Aegerter ; 5. Nuques ; 6. Mahias ; 7. Chareyre ; 8. Bolley ; 9. Guarnoni ; 10. Baz...

Classement final : 1. Nuques, 36 pts ; 2. Knight, 38 ; 3. Chareyre, 38 ; 4. Bolley, 42 ; 5. Da Costa, 44 ; 6. Germain, 54 ; 7. Bidart, 55 ; 8. Aegerter, 55 ; 9. Renet, 58 ; 10. Mahias, 65 ; 11. Demaria, 69 ; 12. Fujinami, 71 ; 13. Bouan, 72 ; 14. Gubian, 75 ; 15. Béthune, 78 ; 16. Breban, 81 ; 17. Guillaume, 82 ; 18. Nunnari, 85 ; 19. Besnard, 86 ; 20. Chambon, 87 ; 21. Baz, 92 ; 22. Joly, 96 ; 23. Guidetty, 98 ; 24. Guarnoni, 103 ; 25. Lheritier, 106 ; 26. Rossi, 110 ; 27. Puy, 111.



Serge Nuques n'a pas hésité à inaugurer la Yamaha FZ8 qui a récompensé sa victoire.